

artemis films productions
présente

un film de **Raphaël Blanc**



HANS ERNI

un peintre dans le siècle

en collaboration avec **Jean-Philippe Rapp**

UNE PRODUCTION ARTEMIS FILMS PRODUCTIONS "HANS ERNI, UN PEINTRE DANS LE SIÈCLE" LA PHOTOGRAPHIE HENRI GUARESCHI SON BENEDIKT FRUTIGER MONTAGE CHRISTINE BRUNNER
RÉALISÉ PAR IAN JAQUIER BRUNO LAPIERRE STÉPHANE BRASEY POSTPRODUCTION IAN JAQUIER MONTAGE SON BENEDIKT FRUTIGER SCÉNARIO RAPHAËL BLANC ANN-KATHRIN GRAF IAN JAQUIER
JOURNALISTE JEAN-PHILIPPE RAPP INTERVIEWS DENISE CHERVET DIRECTEUR DE PRODUCTION IAN JAQUIER PRODUCTION ARTEMIS FILMS PRODUCTIONS COPRODUCTION TÉLÉVISION SUISSE ROMANDE SCHWEIZER FERNSEHEN
AVEC LE SOUTIEN DE FONDS RÉGIO FILMS CANTON DE LUCERNE CANTON DU VALAIS FONDATION HANS WILSDORF LOTERIE ROMANDE VALAIS PRODUIT ET RÉALISÉ PAR RAPHAËL BLANC



DOSSIER DE PRESSE

A 100 ans, il crée toujours !

*« ... je ne sais pas, mais ce que j'espère, c'est d'avoir
toujours été digne d'être un Homme ! »*

Hans Erni

Site internet du film

www.artemis-films.com

Résumé

Tourné sur trois ans, le film dresse le portrait intimiste d'un artiste qui, à 100 ans, continue de créer des œuvres empreintes d'un humanisme profond. Indissociable de son œuvre puisqu'elle est l'inspiration première d'Erni, l'histoire du 20^e siècle est la toile de fond sur laquelle se tisse le film. Véritable précurseur, Hans Erni s'est distingué, depuis ses débuts, par un engagement continu en faveur de la paix et de la protection de l'environnement. Des archives rares et les témoignages de plusieurs spécialistes mettent en relief l'homme aussi bien avec son œuvre qu'avec le contexte historique et artistique. De son atelier de Lucerne à la Place des Nations à Genève, le film nous mène sur les traces d'un optimiste invétéré dont l'amour profond pour l'être humain a guidé toute son œuvre.



Synopsis

En 2009, Hans Erni fête son centième anniversaire. Partout en Suisse, on célèbre l'enfant chéri du pays pour lui témoigner de la reconnaissance et de l'admiration. Et pourtant, il y a plus de 50 ans, il était victime en Suisse de la chasse aux sorcières de l'après-guerre anticommuniste. Même si son œuvre lui a valu une notoriété internationale, il reste aujourd'hui encore marginalisé par les milieux artistiques suisses. Mais à 100 ans, Hans Erni est bien loin de cela. Chaque matin, il se lève encore avec une seule idée en tête : continuer d'affirmer à travers ses créations son idéal de paix.

Le réalisateur Raphaël Blanc et le journaliste Jean-Philippe Rapp ont suivi l'artiste pendant trois ans. Travailleur acharné, aux multiples talents et extrêmement prolifique, Erni revient sur son riche parcours. Bien que son œuvre tende à l'universalité, elle reste profondément ancrée et indissociable de la réalité suisse des cent dernières années. Passionné par l'humain et la philosophie, Hans Erni n'a pas hésité à s'exprimer sur la société selon ses convictions les plus profondes. L'histoire du 20^e siècle est à la fois la toile de fond sur laquelle se tisse le film et l'inspiration première d'Erni.

On croit connaître Erni pour ses œuvres au style bien particulier, combinant des formes abstraites et dynamiques avec des motifs picturaux réels. Ce documentaire rappelle qu'il a d'abord été un peintre abstrait, côtoyant Mondrian, Picasso ou Kandinsky. Il rappelle aussi que dans l'entre-deux-guerres, l'idéologie marxiste représentait pour beaucoup un contrepoids pacifiste face à la montée du nationalisme fascisant. Et Erni, comme beaucoup d'autres artistes, se rapproche des milieux marxistes suisses, ce qui lui vaudra de nombreux désagréments pendant plusieurs dizaines d'années, vu le conservatisme helvétique ambiant.

En retraçant les grands événements de la vie de Hans Erni, le film est un témoignage vivant et émouvant sur un homme qui est avant tout un grand communicateur. Depuis ses débuts, il s'est distingué par son engagement en faveur de la paix et de la protection de l'environnement. Les témoignages de plusieurs spécialistes (dont Karl Bühlman, Andres Furger, Hans-Ulrich Jost et Jean-Charles Giroud) mettent en relief Hans Erni avec son œuvre et le contexte historique. De son atelier de Lucerne à la Place des Nations à Genève, le film nous mène sur les traces d'un optimiste invétéré dont l'amour profond pour l'être humain a guidé toute son œuvre.



Note du réalisateur

« Nul n'est prophète en son pays »

Si l'initiative d'un film documentaire à l'occasion du centenaire de Hans Erni vient de la Suisse Romande, c'est que l'artiste lucernois ne fait toujours pas l'unanimité en terre helvétique, j'ai pu le sentir dès la préparation du film. Pour quelle raison le plus célèbre peintre suisse vivant se retrouve-t-il dans une situation aussi paradoxale ? Il est connu mais pas reconnu. Il est aimé par le public et ignoré par les milieux culturels et artistiques. C'est en m'interrogeant sur ces contradictions que j'ai rencontré un homme sincère et touchant qui ne s'est jamais laissé décontenancer par la critique.

Itinéraire d'un film

Nous avons commencé à préparer ce film avec Jean-Philippe Rapp il y a plusieurs années. De rencontres répétées en recherches fouillées des archives, j'ai découvert chez Hans Erni un homme complexe, aux multiples facettes, riche d'une vie qui a traversé un siècle d'histoire. Et pas n'importe quel siècle. Car en 100 ans, même si ce n'est pas forcément pour le mieux, l'humanité a avancé à pas de géant. Ce qui m'a le plus fasciné en rencontrant Erni, c'est qu'il n'est pas de ces hommes qui subissent, mais certainement de ceux qui sont acteurs de leur vie. A ce titre, il est un témoin privilégié de notre héritage national. Et puis, il y a le Erni critiqué pour ses prises de positions politiques et artistiques. Et finalement il y a le Erni d'aujourd'hui qui, malgré son grand âge, s'exprime aussi bien dans son art que par la parole avec humanité et profondeur. Un artiste qui maintenant voue sa vie à des grandes causes humanistes. Hans Erni est toujours cette personne très émouvante, attachante, suscitant et vivant des émotions fortes. Son enthousiasme, sa faim de vivre et de découvertes, ses révoltes font vibrer ses interlocuteurs.

Hans Erni, critiqué

Hans Erni a aujourd'hui 100 ans. Au centre de polémiques à une certaine époque, critiqué sur son art, trop graphique pour certains, trop engagé pour d'autres, il a continué de vivre et de créer. Il avait un message, une utopie, celle d'un monde meilleur. Comme tout être humain, il a zigzagué dans la vie, passant d'un courant artistique à un autre. Néanmoins, il a très tôt mis son art au service de messages qu'il considérait comme essentiels. Même si certains diront qu'il a travesti son art alors que d'autres diront le contraire, il reste que maints critiques d'art ont du mal aujourd'hui à juger son œuvre qui pourtant a rencontré une grande popularité. Il semble qu'il soit à la fois connu et non reconnu, aimé et mal-aimé, compris et incompris. Bien que la première partie de sa vie il l'ait consacrée à des recherches plus formelles, il trouve après la seconde guerre mondiale une orientation sur des thèmes plus humanistes qu'il cherche à visualiser en un langage symbolique.

Moderne à 100 ans

Le fait que le langage imagé et symbolique d'Hans Erni constitue une utopie qui lui est propre, marquée par ses idéaux humanistes, représente de nos jours, sous l'irrévocable fin de toutes les utopies, un élément apparemment démodé. Apparemment... Mais n'a-t-il pas tout simplement été un avant-gardiste et c'est l'histoire aujourd'hui qui lui donne raison. Car si à ses débuts il était plus préoccupé par l'organisation politique de la

société, il s'est très tôt soucié, depuis les années 50, de l'écologie et la paix, des idées que l'on retrouve aujourd'hui au cœur des médias et des préoccupations des nouvelles générations. Je pense qu'aujourd'hui comme jamais, l'œuvre d'Hans Erni prend tout son sens.

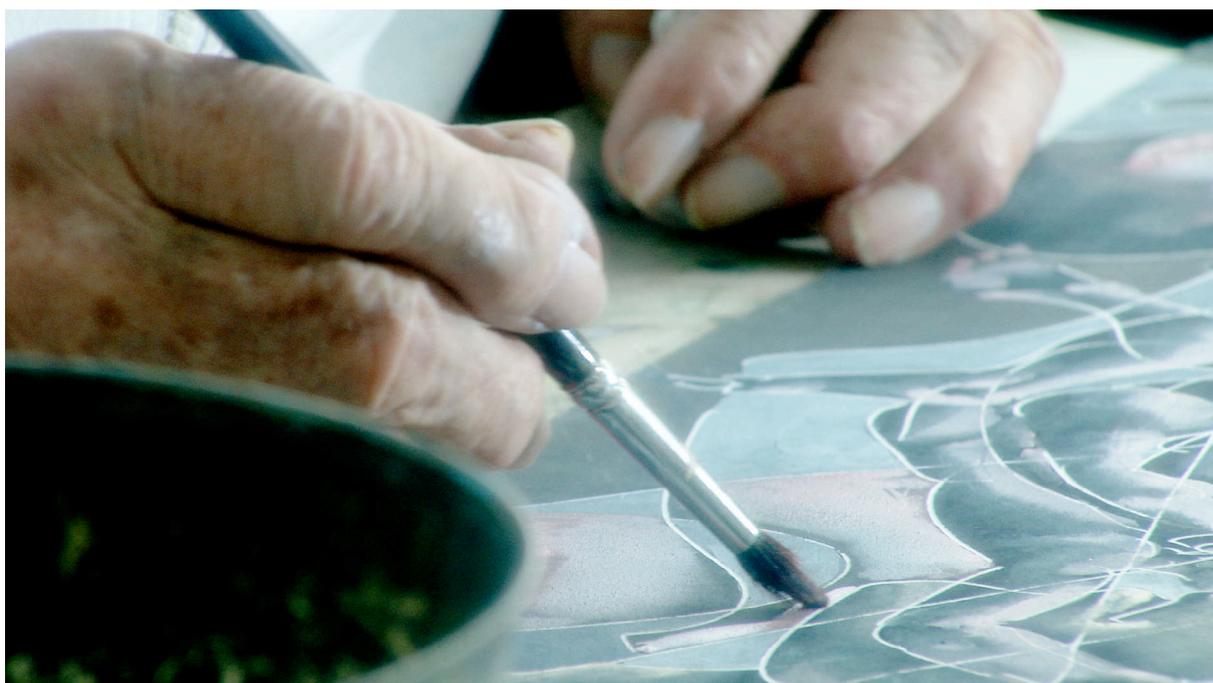
100 ans d'humanisme

La production d'Erni est impressionnante. Aborder tous les aspects de son œuvre aurait été impossible. J'ai donc privilégié les moments forts qui sont révélateurs de l'histoire du siècle qu'il a traversé. Sans être complaisant, le film veut lever le voile sur un malentendu historique et faire tomber les aprioris. Mais surtout, il révèle l'homme qui se cache derrière l'œuvre et ses engagements en faveur de la paix. Avec ses contradictions certes, il est un homme après tout. Mais sa démarche reste d'une bouleversante sincérité : chercher à tout prix à comprendre les forces qui régissent le monde pour les mettre au profit de l'humanité.

Il crée toujours !

Aujourd'hui, Hans Erni continue de créer, chaque jour. Et le film est emprunt de ces moments de création, dans l'intimité de son atelier. Car si l'artiste est souvent porté sur le devant de la scène, l'homme aime se retrouver seul, face à sa toile. Les mains agiles du maître s'animent et c'est la magie qui s'opère sous nos yeux. Il a même accepté récemment de concevoir une fresque pour l'entrée de l'ONU sur la Place de Nations à Genève. Si, à 100 ans, il est encore mû par cette énergie créatrice puissante, c'est que Hans Erni est un amoureux fou de la vie et gardera jusqu'à son dernier souffle une totale foi en l'homme.

Raphaël Blanc



Les protagonistes

Hans Erni



Hans Erni est le troisième d'une famille de huit enfants. Issu d'un milieu pauvre à Lucerne à la veille de la première guerre mondiale, son enfance a été riche d'un père, Gotthard Erni, mécanicien sur bateau, qui a initié très tôt ses enfants aux arts et plus particulièrement au dessin. De cette période, Erni en a tiré des éléments qui ont marqué son parcours d'homme et d'artiste. D'abord des valeurs bien ancrées, le travail méticuleux, des influences thématiques très fortes comme les chevaux, la force physique, la mécanique, la science qui se retrouveront dans son œuvre. Après des études plus ou moins réussies, c'est le grand départ pour Paris, Berlin, puis Londres. Alors commence le parcours initiatique d'un jeune homme en quête d'idéaux. D'abord un concours à l'Académie Julian, où il gagne le premier prix à 20 ans à peine.

Puis des rencontres aussi majeures que Picasso, Braque, Henri Moore, Mondrian ou Cocteau achèveront de former la structure de sa pensée et sa technique. Hans Erni adhère alors au groupe Abstraction-Création et travaille sous le pseudonyme de François Grecque, en référence à sa source d'inspiration la plus importante : la Grèce antique. Au faite d'une ascension rapide, il rencontre un intellectuel marxiste, Konrad Farner, véritable encyclopédie, qui sera pour lui une source de connaissances et d'influences intellectuelles inestimables. Ensemble, ils organisent une exposition en Suisse, « Thèse-Antithèse-Synthèse », avec des noms aussi emblématiques que Picasso, Braque, Mirò ou des artistes anglais comme Ben Nicholson, Barbara Hepworth et Henry Moore. Dans une mouvance "anti-figurative" et "anti-nazie", l'exposition aura des répercussions considérables, bien au-delà des frontières suisses. Pour Erni, c'est la reconnaissance à 26 ans.

Mais en marge se profile déjà ce qu'on a peut-être le plus reproché à l'artiste : peindre pour manger. Car la crise de 29 ne remonte pas à si loin et l'abstrait ne nourrit pas son homme. Pour survivre, Erni accepte des commandes plus « alimentaires » et donc plus figuratives. Alors s'est produit un événement majeur qui incite Hans Erni à prendre un tournant définitif dans son évolution artistique : Il se voit confier la réalisation, en collaboration avec Farner, d'une fresque monumentale de 100 mètres de long sur 5 mètres de haut : « La Suisse, pays de vacances des peuples ». Cette œuvre s'inscrit dans l'exposition nationale, la Landi, à un moment où la Suisse tente de se créer une identité nationale forte devant la menace d'une deuxième guerre mondiale. A 30 ans, c'est la consécration nationale pour l'artiste. Erni se tourne définitivement vers l'art comme moyen de communication et tourne le dos à l'art abstrait. Ce revirement est source de critiques de la part de ses anciens confrères.

La guerre éclate et une période sombre s'installe. Erni est mobilisé. Mais soupçonné d'allégeance communiste, il est confiné au travail de camouflage. Durant ses congés, il présente son projet au concours national pour les nouveaux billets de banque. Il gagne le concours et, dès 1941, travaille à la réalisation des billets. Mais en 1949, Kurt Bürcher, un conseiller lucernois, accuse publiquement Erni de communisme et, sous la pression médiatique, le Conseil Fédéral bloque la mise en circulation des billets de banque. C'est le début de la mise à ban d'Erni qui durera plus de 10 ans. Dix ans où l'artiste, selon ses dires, ne vendra plus de tableaux en Suisse. Dix ans de chasse aux sorcières où les médias s'acharneront sur lui, alors qu'il réfute les accusations.

Karl Bühlmann



Docteur ès lettres, il étudie l'histoire de l'art et la sociologie à l'Université de Zürich. Il est journaliste culturel et a été directeur du journal "Luzerner Neueste Nachrichten" de 1989 à 1995. Publiciste et médiateur culturel depuis 1997. Auteur et éditeur de livres d'art et de publications historico-culturelles, il réalise plusieurs ouvrages sur Hans Erni.

Depuis 2000, il fait partie de la Fondation Erni et a organisé plusieurs expositions. Il prépare un nouveau livre pour le 100e anniversaire dont le contenu est très proche du film que nous nous proposons de réaliser.

Hans-Ulrich Jost

Il est professeur honoraire d'histoire contemporaine à l'Université de Lausanne et président de la Commission nationale pour la publication des Documents diplomatiques suisse (DDS). Il connaît bien l'œuvre d'Hans Erni et la met en rapport avec le contexte historique.

Hans-Ulrich Jost a porté une attention soutenue à l'histoire de la Suisse aux XIXe et XXe siècles. Auteur de nombreux articles couvrant différentes thématiques, il a publié des ouvrages sur le socialisme, l'émergence de la droite extrême («Les Avant-gardes réactionnaires», 1992) et la Suisse de 1938 à 1948 («Le salaire des Neutres», 1999). En 1983, sa contribution à la «Nouvelle Histoire de la Suisse et des Suisses» avait suscité une vive polémique, en raison des révélations qu'elle contenait sur les compromissions de la Suisse avec l'Allemagne nazie durant la Deuxième guerre mondiale. Hans-Ulrich Jost a fondé en 1986 la collection «Histoire et société contemporaines» et lancé en 1990 la revue «Les Annuelles».



Andres Furger



Ancien directeur du Schweizerisches Landesmuseum à Zurich, il a initié le projet de restauration de la fresque "La Suisse, pays de vacances des peuples" d'Hans Erni. Il nous parle de l'histoire de cette fresque monumentale, du contexte historique et de sa réalisation. Plus largement, il connaît bien les œuvres d'Hans Erni et les situe dans une vision globale de l'art en Suisse.

Andres Furger a pris la direction du Musée national suisse (MNS) en 1987 puis, par la suite, celle du Groupe Musée Suisse (GMS). Plusieurs expositions temporaires réalisées sous l'ère Furger ont été très remarquées, notamment «L'or des Helvètes», «Sonderfall? Die Schweiz zwischen Reduit und Europa» ou «bling bling, tissus de rêve de Saint-Gall», «Parcours à travers la Suisse du 20^e siècle», et témoignent d'une volonté d'intégrer l'histoire récente dans le travail du Musée national.

Jean-Charles Giroud



Il est le directeur de la Bibliothèque Publique de Genève, auteur de nombreux ouvrages sur Hans Erni, notamment Hans Erni et Genève. Erni a exposé à plusieurs reprises à Genève. Il a développé au fil des ans un rapport amical avec Genève et ses autorités.

Jean-Charles Giroud a également édité un livre sur les affiches d'Hans Erni. Il est un des meilleurs connaisseurs du peintre et de ses affiches. Il s'est lié d'amitié avec lui depuis de nombreuses années.

Stanislaus Von Moos

Originaire de Lucerne, il est historien de l'art et théoricien en architecture. Ses recherches ont porté, entre autres, sur les travaux de Le Corbusier, Venturi et Scott Brown. Il est le fondateur de la première revue suisse d'architecture, *archithese* (1971-1980). Il a enseigné à l'Université de Harvard, l'Université de Berne et à l'EPFL. De 1983 à 2005, il était professeur d'histoire de l'art moderne à l'Université de Zurich. Il enseigne actuellement à l'Accademia di Architettura de Mendrisio.

Il a écrit plusieurs articles sur Hans Erni.



... et : Doris Erni, Léonard Gianadda, Ruth Dreifuss, Micheline Calmy-Rey et Pascal Couchepin



Biographie du réalisateur

Raphaël Blanc



Raphaël Blanc est un réalisateur et producteur suisse.

Né en Valais en 1951, Raphaël Blanc suit un cursus classique dans un collège religieux. Pas vraiment féru des cours académiques, c'est dans les ateliers de cinéma de l'école qu'il commence à se passionner pour le 7^{ème} art. Par la suite, il termine une formation commerciale à Sion en 1971, « pour avoir un diplôme, au cas où ! ».

Son diplôme de commerce en poche, il « monte » à Paris pour suivre des cours de réalisation au Conservatoire du Cinéma Français à Paris, promotion Henri Verneuil (1974).

Il effectue d'abord des stages d'assistant réalisateur sur des films de long-métrage en France. Puis il travaille tour à tour comme régisseur de production, second puis finalement premier assistant de réalisation. Il participe ainsi à plus de 20 films et téléfilms. Il sera l'assistant de Claude Goretta, José Giovanni, Robert Hossein, Dominique Othenin-Girard et bien d'autres réalisateurs.

En 1980, âgé de 29 ans à peine, il produit le long métrage « L'Ogre de Barbarie » de Pierre Matteuzzi, adapté du roman de Pierre Billon.

En 1990, il crée sa propre maison de production, Artémis Films Productions, active depuis lors dans le film documentaire et la publicité.

Parallèlement à ses activités de réalisateur indépendant, il collabore à plus d'une centaine d'émissions de la Télévision Suisse Romande (TSR), notamment pour Zig-Zag Café de Jean-Philippe Rapp. Dans le cadre de cette émission, il réalise des portraits documentaires non seulement en Suisse, mais au Niger, au Brésil et aux Etats-Unis.

Il a réalisé récemment, entre autres films documentaires : « L'Arête Valaisanne » (2003) – « Ma Sœur, Mon amour » (2004) – « Superconstellation, l'Histoire Folle d'un Sauvetage Réussi » (2004) coréalisé par Ian Jaquier.

De 2002 à 2004, il n'hésite pas à affronter le froid polaire pour suivre Mike Horn dans son expédition Arktos, le tour du cercle polaire à pied. Il réalise et produit ainsi « Le Voyage Intérieur de Mike Horn » qui obtient les meilleures entrées de l'année 2005 au box-office pour un film documentaire suisse romand. Le film remporte plusieurs prix internationaux prestigieux et sera vendu dans le monde entier (Allemagne, Autriche, Italie, Belgique, France, Australie, Canada, etc.).

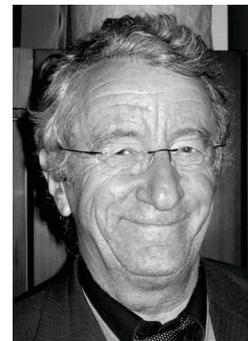
Comme producteur, il permet à des réalisateurs de réaliser des documentaires, dont:

- « Les Tortues de Liano Grande » de Thomas Grünninger (2001)
- « Terre Promise » (2001) et « La Légende de la Terre Dorée » (2006) de Stéphane Brasey.
- « Le Rodéo des Condamnés » (2005) de Nicolas Pallay.

Il vient également de produire une série documentaire 6 x 26 minutes en collaboration avec la Télévision Suisse Romande, intitulé : « On a Cent ans, la Concordia de Vétroz ».

Biographie du journaliste

Jean-Philippe Rapp



Jean-Philippe Rapp est un journaliste et producteur suisse.

Outre le fait qu'il soit le journaliste qui a réalisé le plus d'émissions en direct des télévisions suisses romandes, Jean-Philippe Rapp a assuré la responsabilité de programmes documentaires importants. En particulier Temps Présent avec, à la clef, plusieurs distinctions, dont un prix au Festival de Monte-Carlo. «Cabales à Chermignon», «Sacrifice pour une révolution», «Le cas de Sankara».

Il est à la direction du Festival International des Médias Nord Sud, qui, depuis quelques années, s'intéresse particulièrement aux «enjeux majeurs du futur». 2004: «Fin du pétrole?», 2005: «La Chine et son développement.», 2006: «Réchauffement climatique», 2007: «Inde nouvelle puissance mondiale?», 2008: « Les rencontres de Jaipur », 2009: « La question alimentaire dans le monde ».

Il a été chargé d'enseignement à l'Institut Universitaire d'Etudes et Développement pendant 20 ans et son sujet principal était «Information et Développement».

Il est l'auteur de plusieurs livres, dont «Tourisme, nouveau colonialisme», «Sankara», «Zig-Zag».

Il est à la tête de deux sociétés de production et communication : Pushkar Production et Espace Jean-Philippe Rapp.

Jean-Philippe Rapp a une relation longue et affectueuse avec Hans Erni qu'il a reçu à la Télévision Suisse Romande plusieurs fois et qui lui a accordé sa confiance au point de lui offrir l'exclusivité sur le film de sa vie.

Sorties prévues

Genève – Cinéma Bio Carouge

10 février 2010 **en présence de Hans Erni, Rémy Pagani (maire de Genève) et Raphaël Blanc**

Lausanne – Cinéma Pathé les Galeries

10 février 2010

Fribourg – Cinéma Cap-ciné

10 février 2010

Martigny – Cinéma Le Corso

25 Février 2010

Monthey – Cinéma Monthéolo

3 mars 2010

et... prochainement à **Neuchâtel, Bienne, La Chaux-de-Fond, Sion.**

Générique

« Hans Erni, un peintre dans le siècle », Suisse, 2009, Documentaire, 77'

Réalisation	Raphaël Blanc	Images additionnelles	Ian Jaquier Bruno Lapiere Stéphane Brasey
Journaliste	Jean-Philippe Rapp		
Scénario	Ann-Kathrin Graf Raphaël Blanc Ian Jaquier	Postproduction	Ian Jaquier
		Mixage son	Benedikt Fruttiger
Direction de la photographie	Henri Guareschi	Interviews allemandes	Denise Chervet
Son	Benedikt Fruttiger	Directeur de production	Ian Jaquier
Montage	Christine Brunner	Producteur	Raphaël Blanc
Avec	Hans Erni Doris Erni Karl Bühlmann Andres Furger Hans-Ulrich Jost Jean-Charles Giroud Stanislas Von Moos Léonard Gianadda Pascal Couchepin Micheline Calmy-Rey Ruth Dreifuss	Production	Artémis Films Productions
		Coproduction	Irène Challand Télévision Suisse Romande Marion Bonschier Schweizer Fernsehen
		Avec l'aide de	Fonds Régio Films Canton de Lucerne Canton du Valais Fondation Hans Wilsdorf Loterie Romande Valais
Format de tournage	XDCAM HD 422 16/9	Version originale	Français et suisse allemand
Format du son	Stéréo	Versions sous-titrées	Français / Allemand

Production et droit mondiaux

Artémis Films Productions
18 Rue le Corbusier
1208 Genève
T. +41 (0)22 789 0559
F. +41 (0)22 321 1944
www.artemis-films.com
info@artemis-films.com

Distribution suisse

Artémis Films Productions
18 Rue le Corbusier
1208 Genève
T. +41 (0)22 789 0559
F. +41 (0)22 321 1944
www.artemis-films.com
info@artemis-films.com

Contact presse

Diana Bolzonello Garnier Sàrl
T. +41 (0)22 342 0509
F. +41 (0)22 342 0519
M. +41 (0)79 203 8017
dianabg@vtx.ch